

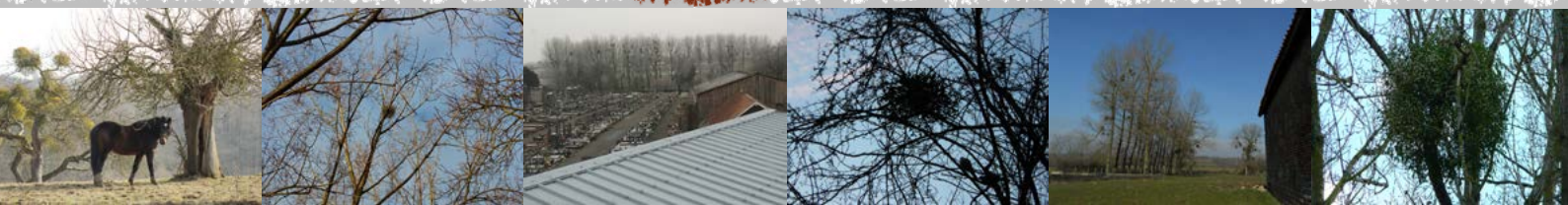
GUI EST LÀ ?

Bilan 2016
Le retour !

Vous avez observé du Gui ?
Voici un second retour
Et c'est encore grâce à vous!



Photos d'observateurs

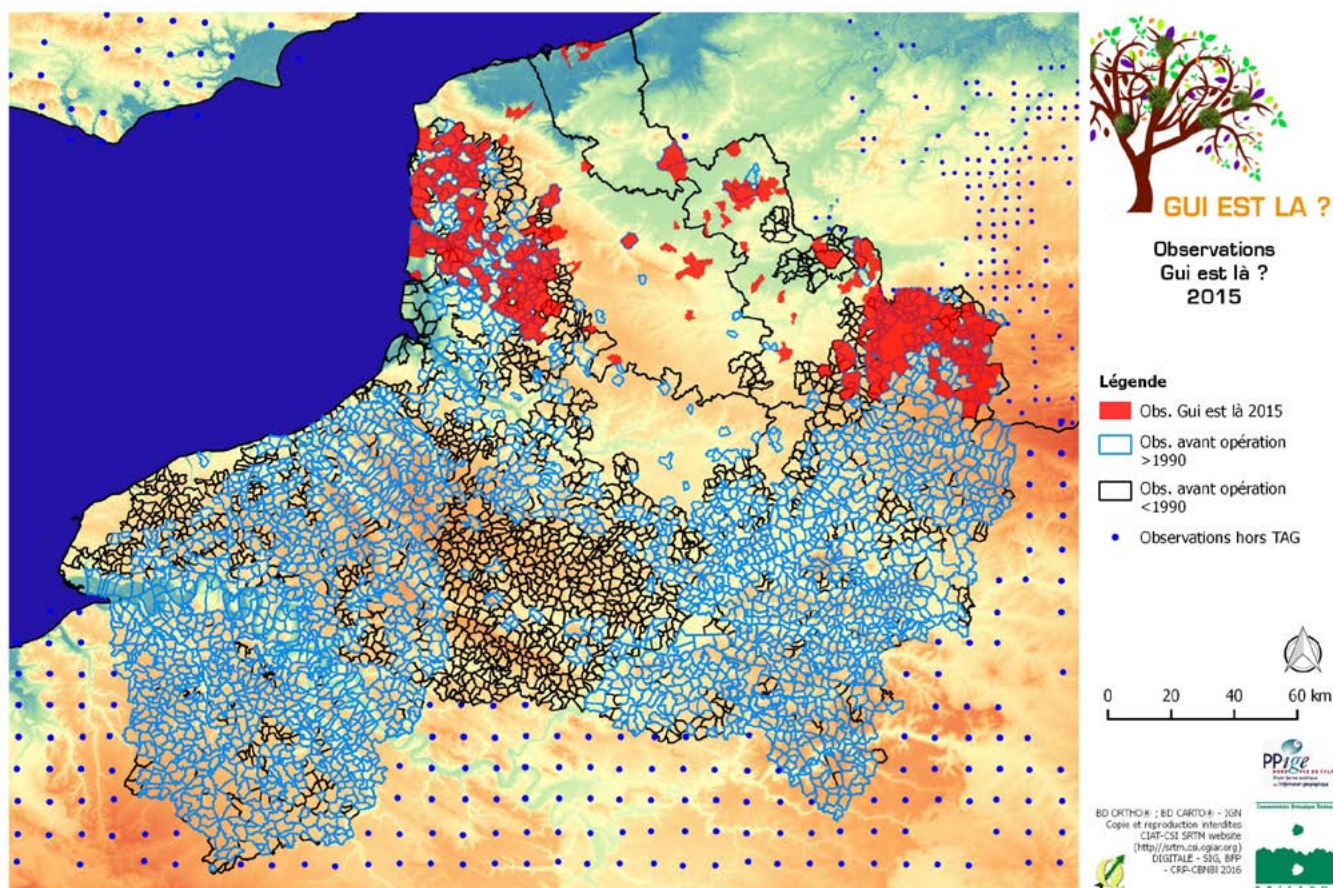


Souvenez-vous...

En novembre 2014, nous avons sollicité votre aide pour obtenir des données sur la présence du Gui en Région Nord-Pas de Calais. L'objectif était double :

- actualiser nos connaissances sur sa répartition
- comprendre son absence de certains secteurs géographiques

Une année et 2000 observations plus tard, l'enquête aboutissait à cette carte.



En rouge, les communes concernées par une ou plusieurs observations de Gui lors de la première campagne (2014/2015)

Les 3 grands pôles que nous connaissions étaient confirmés (Avesnois, arrière-pays Boulonnais, métropole lilloise) alors qu'un maillage plus dispersé apparaissait, reliant nos 3 zones de concentration à la manière de pas japonais.

Grâce à vous, nous savons désormais que l'Artois, le Cambrésis, la Flandre intérieure, l'Audomarois et même le Dunkerquois pouvaient accueillir le Gui.

Nous ne pouvions en rester là.

L'intérêt d'une seconde campagne

Toutes ces nouvelles données avaient un goût de trop peu et, surtout, laissaient entrevoir l'existence d'un vrai potentiel régional encore inexploité.

Et si le Gui était finalement plus abondant dans les secteurs où nous le considérons comme absent ?

Cette boule observée en 1987, sur un saule, à côté d'Hesdin, est-elle toujours bien présente ?

Une seconde campagne de saisies était née.

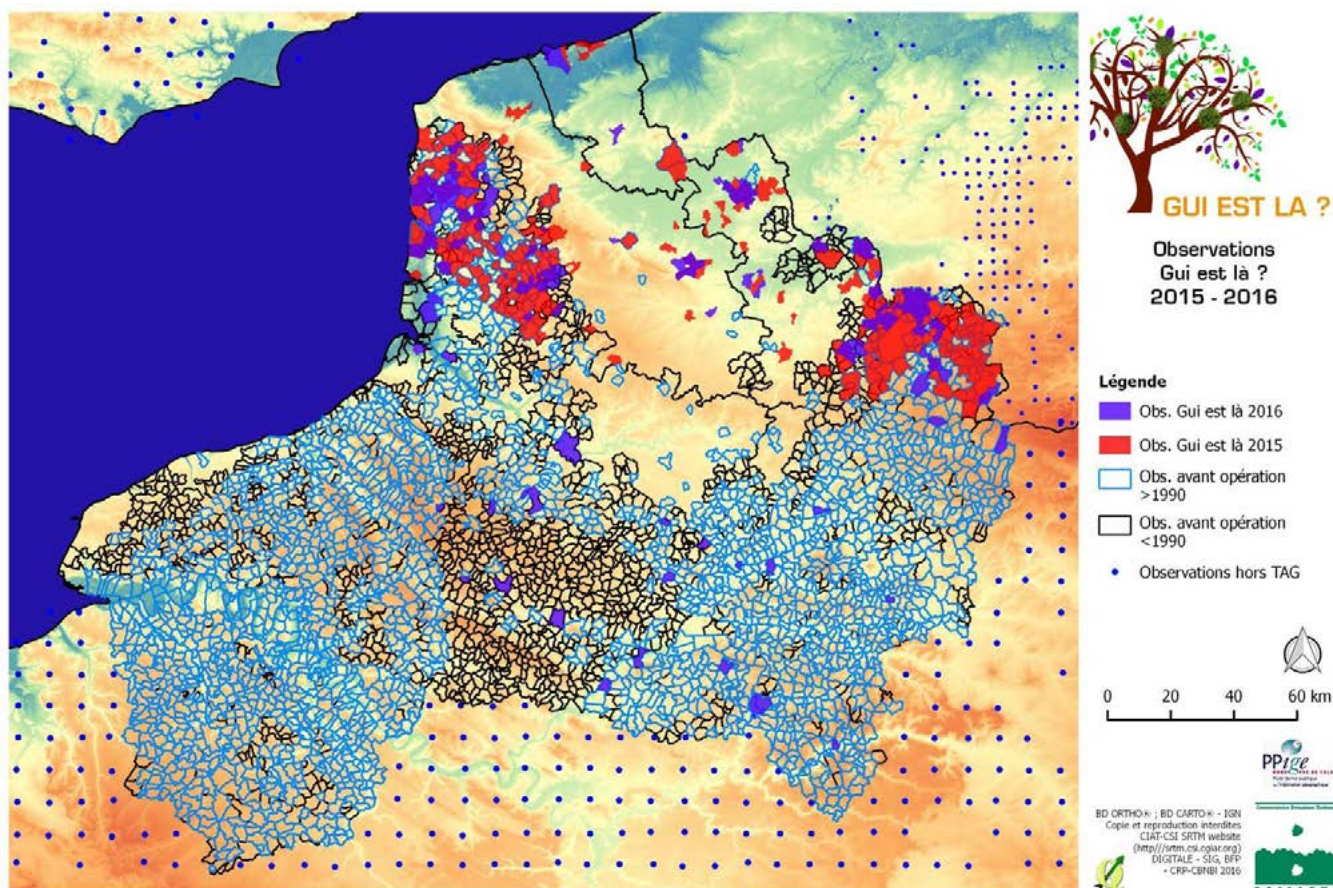
Des résultats...surprenants

« Gui est là ? Le retour » n'a pas été marqué par la quantité de contributions mais par leur qualité.

Une quarantaine de personnes s'est impliquée pour un total d'environ 300 observations. Et à l'heure où ce document est écrit, quelques données nous arrivent encore ponctuellement.

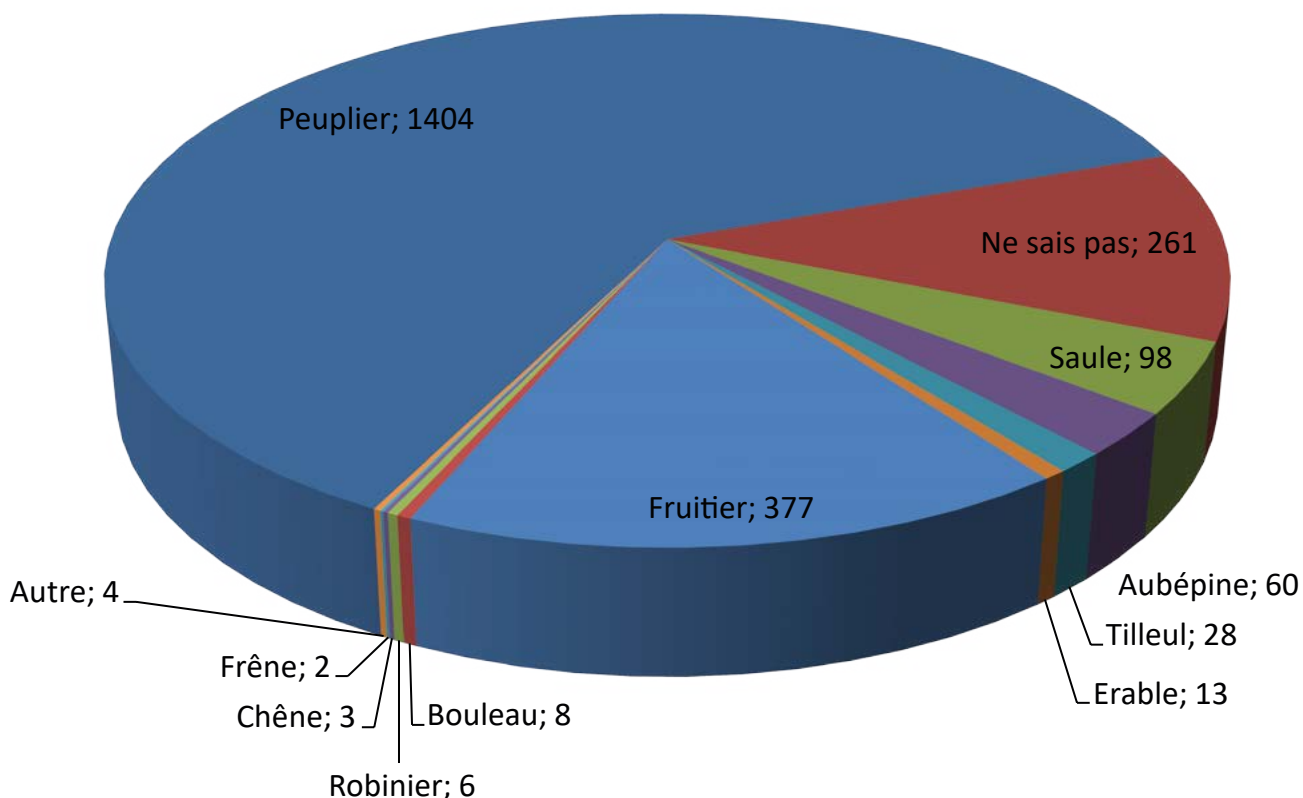
Non, le véritable apport de cette seconde campagne concerne bel et bien la nature des observations.

D'une part, quelques nouvelles communes ont fait leur apparition sur la carte de répartition : Cassel, Prêmesques, Pelves, Wervicq-Sud ou encore Loon-Plage.



En bleu, les communes concernées par une ou plusieurs observations de Gui lors de la seconde campagne (2015/2016)

D'autre part, certaines espèces à priori récalcitrantes au Gui ont été surprises en sa compagnie. Des charmes, mais aussi un poirier et...3 chênes ! Et les chênes porteurs de Gui, dans la région (voire même en France), on les compte sur les doigts d'une main.



Les arbre hôtes renseignés par les observateurs

Des données, oui, mais que disent-elles?

L'identification de nouveaux arbres hôtes est une réelle avancée, que notre équipe de botanistes va évidemment étudier.

Malheureusement, sur le pourquoi de cette répartition géographique hétérogène, il faut bien avouer que nous n'avons pas beaucoup progressé.

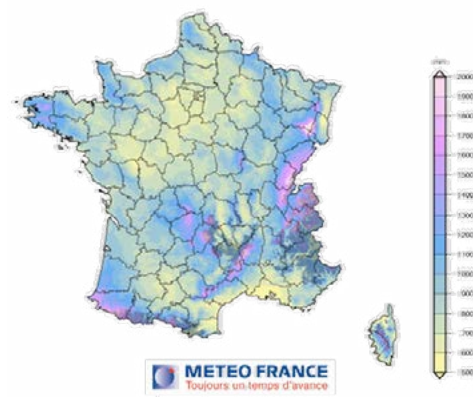
Rappelez-vous...

Nous avons bien évoqué les facteurs météorologiques (gel, pluviométrie...) mais pour chacun d'entre eux, une incohérence existe dès que l'on transpose la situation à d'autres territoires.

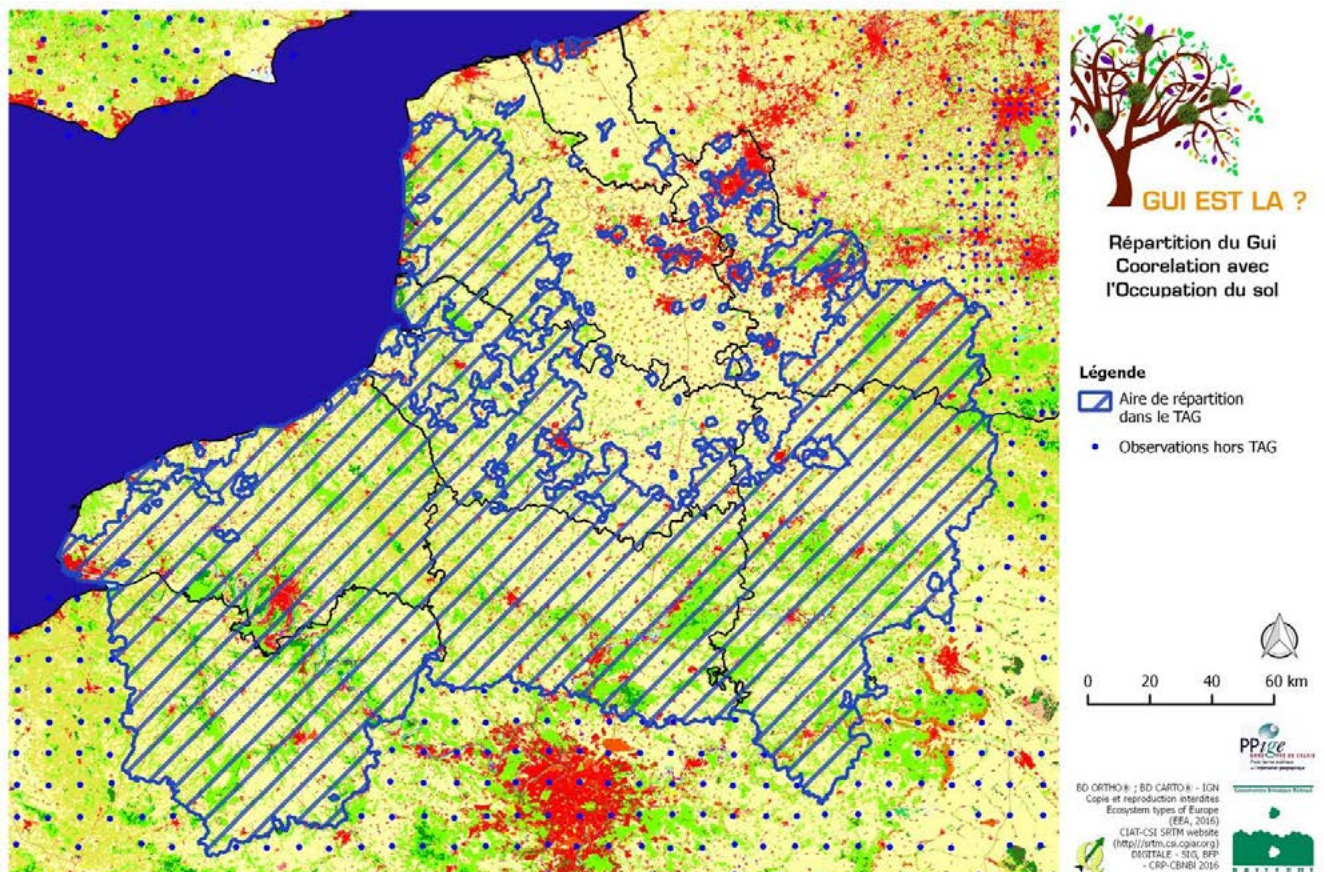
Ainsi, la concordance avec les secteurs les plus pluvieux dans le Nord des Hauts-de-France ne se retrouve pas dans la partie méridionale de la région.



Idem avec le nombre de jours de gel ou encore la proximité du littoral : la corrélation disparaît dès que l'on s'intéresse au territoire haut-normand.



METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance



Occupation des sols et répartition du Gui

L'occupation des sols avait également été avancée (le Gui préférant les zones bocagères au détriment des plaines agricoles ou des secteurs artificialisés) mais bien des exceptions existent.

Finalement, nous avons encore du pain sur la planche. Et c'est pour cette raison que nous avons encore besoin de données.

Des données, on veut des données !

Aujourd'hui, l'intégralité des contributions de la seconde campagne a été intégrée à notre base de données Digitale2 (<http://digitale.cbnbl.org>).

Le site www.guiestla.org reste quant à lui ouvert. Nous insistons bien sur le fait que TOUTES vos observations nous intéressent :

- même si une autre personne a déjà saisi la boule de Gui que vous venez d'observer, votre contribution vaut confirmation.
- sur les secteurs déjà bien renseignés (avesnois, arrière-pays boulonnais), de nombreuses observations sont vieillissantes et ont besoin d'être réactualisées.
- sur les territoires vierges (plateau du Santerre en Picardie, Cœur de Flandre, Artois, Calais, etc.) des prospections plus fines permettraient peut-être de découvrir une perle rare.

Merci !

Nous tenons à vous remercier sincèrement pour votre implication qui permet, à son échelle, de préserver un peu plus la flore sauvage du Nord-Ouest de la France. N'hésitez pas à nous solliciter pour une question, une remarque, un commentaire. Nous sommes à votre écoute !

Et puis surtout, via le portail :
www.jeparticipe.cbnbl.org
vous pourrez nous communiquer vos diverses observations sur la flore du Nord-Ouest de la France

Les 50 salariés reconnaissants du Conservatoire



INVENTAIRES BOTANQUES

NORD-OUEST de la FRANCE

Je participe !